

Familiarisation, premières explorations

L'ombre, c'est mon ombre

1- PARTIR DES REPRESENTATIONS

Si l'on interroge des enfants, sur ce qu'est l'ombre, que l'entretien se fasse en extérieur ou à l'intérieur d'une classe, c'est tout d'abord leur ombre qu'ils évoquent.

C'est notre ombre. C'est tout noir. On voit l'ombre, des fois. C'est nous.

En classe, les enfants peuvent jouer avec les ombres de leurs mains portées sur la table, ils regardent chacun devant eux, mais en général ne se retournent pas spontanément pour repérer d'autres ombres visibles en classe, ni même la leur...

→ Inciter les enfants à observer autour d'eux

Rechercher les zones de lumière ou d'ombre. Sur le sol, les murs, les côtés verticaux des placards...

→ Relancer l'observation par des questions

Sommes-nous les seuls à avoir des ombres ?

Non... Les autres aussi ! les animaux. On voit l'ombre de mes cheveux. Même de « ça ». Désigne un objet présent.

Tout au long des activités se posera le problème du nom exact des objets dont on observe l'ombre.



Est-ce qu'on a une ombre partout, tout le temps ?

Non, quand il y a de la pluie, il n'y a pas d'ombre.

Quand il y a de l'ombre, il y a du Soleil

Quand : l'utilisation de quand est ambiguë. Pour certains enfants, elle rend compte d'une simultanéité, pour d'autres, d'une relation de causalité.

C'est la lumière... L'ombre c'est la lumière : paradoxe.

Selon les conditions météorologiques, on ne discerne pas les ombres, même s'il fait jour.

L'ombre aussi on la voit dans la lumière. Allusion non explicite au contraste : l'ombre portée existe par son contour.

→ Noter l'ensemble des propositions, et repérer aussi des allusions

Tout ne peut être traité en une séance. Les propos des enfants pourront servir à alimenter les discussions le moment venu. Il n'est pas nécessaire de réaliser des affiches collectives qui reprennent toutes les propositions ; les enfants ne sauraient tout relire ; on peut en sélectionner quelques-unes. Mais, le fait que le maître note ce qu'ils ont dit, et qu'il le leur rappelle quelques jours plus tard est très utile pour mémoriser et verbaliser les situations vécues.

2- PREMIERES INVESTIGATIONS : LA TAILLE DE MON OMBRE

Enjeux :

Mise en évidence de l'existence de l'ombre du corps, en lumière artificielle.

SITUATION

On place dans une pièce sombre un lampadaire - assez haut - de telle sorte que les ombres des enfants soient très allongées.

« *Mon ombre, elle est plus grande que moi*

- *Comment le sais-tu ?*

- *Cela se voit, y a qu'à regarder...*

- *L'ombre de Manon elle est plus petite que la nôtre.*

- *Ma maman, elle est grande, mais son ombre elle est plus petite. »*

L'enfant fait référence à ce qu'il a mémorisé dans des conditions particulières. L'ombre de la maman est pensée ici comme étant de taille constante.

« *Non, l'ombre des grands, elle est plus grande que l'ombre des petits.*

- *Les grands, ils ont une grande ombre. »*

Etre attentif aux adjectifs et adverbes utilisés par les enfants, aux superlatifs et comparatifs

Est-ce que notre ombre est toujours de la même taille ?

Est-ce que la taille de l'ombre dépend de la taille de la personne ? Comment le savoir ?

Comment sont nos ombres au soleil ?

Interroger sur les possibilités pour chacun d'avoir une ombre plus ou moins grande, et faire proposer des situations pour tester ces propositions.

➔ Vers d'autres investigations

« *L'ombre, ça devient plat.* » L'enfant tente d'exprimer qu'à un objet (en trois dimensions) correspond une ombre en deux dimensions. Est-ce que les ombres sont toujours plates ? Comment obtenir des ombres qui ne le soient pas ? Faire découvrir que l'ombre épouse la surface qui la porte.

(Pour poursuivre : voir la séquence « Mon ombre au Soleil »)